

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haim ben Esther, Rav Moché Ben Raziel, Chimone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Messaouda

Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David. Chímone Ben Yítshak et 'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , Chimone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Dov Ben Lévana azriel ben Sarah et David ben Julie

Résumé de la Paracha

Notre parachat fait suite au zèle dont a fait preuve Pin'has lors de la faute commise par les bné-israël avec les femmes de Moav. En effet la paracha précédente se conclue en racontant que suite aux fautes de relations interdites et d'idolâtrie, une épidémie frappe le peuple, qui perd 24000 des siens. En effet, Zimri, chef de la tribu de Chimone, prend publiquement une femme midianite pour commettre une faute avec elle. Devant une telle effronterie, Pin'has transperce Zimri et la midianite d'un javelot pendant qu'ils commettaient encore la faute. Devant le courage sans faille de Pin'has, Hachem lui accorde une alliance particulière : bien que non qualifié à la prêtrise des enfants d'Aaron, Dieu déroge à la règle et lui octroie le titre de Cohen. Au terme de l'épidemie, Hachem demande à Moshé de recenser à nouveau les bné-Israël. À l'approche de l'entrée du peuple en terre promise, les filles de Tsélofrad, mort sans laisser d'héritier, s'inquiètent de la perte potentiel de l'héritage de leur père. À ce titre, elles demandent à Moshé de leur dire ce qu'il allait advenir de la part de leur défunt père dans la répartition du pays. C'est suite à leur intervention qu'Hachem enseigne à Moshé les lois de l'héritage. Notre paracha se conclue par les différents sacrifices que la torah réclame au cours des jours de fête et du reste de l'année.

Dans le chapitre 27 de Bamidbar, la torah dit :

טו/ וַיִדַבֶּר משה, אֵל-יִהוָה לֵאמֹר:

15/ Alors Moshé parla à Hachem en ces termes:

טז/ יִפְקֹד יְהוָה ,אֱלֹהֵי הָרוּחֹת לְכָל-בָּשֶׂר ,אִישׁ ,עַל-הָעֵדָה: 16/ "Qu'Hachem, le Dieu des esprits de toute chair, institue un chef sur cette communauté,

יז/ אַשֶּׁר יִצָא לִפְנֵיהֶם ,וַאֲשֶׁר יָבֹא לִפְנֵיהֶם ,וַאֲשֶׁר יוֹצִיאֵם ,וַאֲשֶׁר יוֹצִיאֵם יִבִיאָם ;וַלֹא תָהָיֵה ,עַדַת יִהוָה ,כַּצֹאן ,אֲשֶׁר אֵין-לַהֶם רֹעַה: 17/ qui marche sans cesse à leur tête et qui dirige tous leurs mouvements, afin que la communauté d'Hachem ne soit pas comme un troupeau sans berger."

יח/ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה ,קַח-לְךָּ אֶת-יְהוֹשֻׁעַ בִּן-נוּן--אִישׁ, אַלַיו: עַלַיו, וַסְמַכָּתָּ אֵת-יַדְדָּ, עַלַיו:

18/ Et Hachem dit à Moshé: "Fais approcher de toi Yéhochou'a Bin Noun, homme animé de Mon esprit, et impose ta main sur lui.

יט/ וְהַעֲמַדְתָּ אֹתוֹ ,לְפְנֵי אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן ,וְלִפְנֵי ,כָּל-הָעֵדָה אֹתוֹ ,וְצִּוִּיתָה

19/Tu le mettras en présence d'El'azar le cohen et de toute la communauté, et lui donneras ses instructions devant eux.

כ/ וְנָתַתָּה מֵהוֹדְדְּ ,עָלָיו--לְמַעַן יִשְׁמְעוּ ,כָּל-עֲדַת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל: 20/ Tu lui communiqueras une partie de ta majesté, afin que toute l'assemblée des bné-Israël lui obéisse.

Bien qu'étant admise de tous, la succession de Moshé par son élève Yéhochou'a est finalement très délicate. En effet, dans le cas d'Aaron par exemple, la torah transmet le titre à sa descendance et El'azar obtient naturellement les fonctions de cohen gadol. Seulement les enfants de Moshé ne profitent pas des mêmes avantages puisqu'ils sont les grands oubliés du récit. Leur père, le plus grand de tous les hommes, celui qui est la base de la transmission de la torah à l'homme, ne peut leur transmettre ce merveilleux héritage. En effet, c'est Yéhochou'a qui leur vole la vedette et prend la suite de son maître. Tentons de comprendre les raisons du choix d'Hachem. Que reproche t-Il aux enfants de Moshé?

paragraphe 14) écrit : « la torah dit : '
Qu'Hachem, le Dieu des esprits...' le midrach
demande : qu'est-ce qui a poussé Moshé a
demandé cela tout de suite après que la torah
énonce les lois de l'héritage ? Ayant vu que les
filles de Tsélofrad ont pris son héritage,
Moshé a dit : il est temps de demander mes
(propres) besoins. Si les filles de Tsélofrad
héritent, à fortiori, mes fils devraient hériter de
ma gloire (de mon titre). Hakadoch Baroukh Hou
lui a alors dit (michlé, chapitre 27, verset 18) :
'Qui veille sur le figuier jouira de ses fruits'! Tes
fils se sont assis et ne se sont pas attraits à la
torah, tandis que Yéhochou'a t'a beaucoup servi,

t'a accordé beaucoup de respect, il se levait et se couchait dans ta maison de réunion, il ordonnait

les bancs, il étendait les paillassons. Puisqu'il t'a servi de toutes ses forces, il mérite de s'occuper

d'Israël et de ne pas perdre son salaire. C'est

pourquoi la torah dit: 'Fais approcher de toi

Yéhochou'a Bin Noun,' pour accomplir ce qu'il est

dit 'Qui veille sur le figuier jouira de ses fruits' »

Le midrach rabba (bamidbar, chapitre 21,

Les mots en gras surprennent à bien des égards. Supposer que les enfants de Moshé ne connaissent pas la torah est difficile car dans ce cas, à l'évidence il serait au courant et ne revendiquerait pas pour eux le droit de lui succéder. Si Moshé prend la peine de plaider leur cause c'est qu'il estime leurs capacités assez grandes pour prendre en main le peuple. Pourquoi alors, Hachem les juge comme n'ayant pas étudier?

Par ailleurs, Yéhochou'a est-il si grand que cela en torah? Si cette question peut surprendre, elle n'en demeure pas moins pertinente au vu des quelques preuves que nous allons apporter. La première découle des propos du Ramban (cf., parachat chéla'h, chapitre 13, verset 4) expliquant que la nomination des douze explorateurs chargés de visiter la terre d'Israël est citée dans l'ordre hiérarchique. Dans la liste énoncée, Yéhochou'a n'intervient qu'en cinquième position. Plus encore, lors du passage d'Yitro, ce dernier conseil Moshé de nommer des chefs chargés de l'aider à s'occuper du peuple. En fonction du niveau du prince en question une responsabilité plus ou moins grande était confiée. Il y avait des princes chargés de mille personnes pour les plus érudits, venaient ensuite ceux des cents, puis les cinquante et enfin les dizaines. Le Baal Hatourim (chapitre 13, verset 3) explique que les douze personnages envoyés explorer Israël étaient les chefs chargés des cinquante. En somme, sur un peuple de 600000 individus, il y avait 12000 princes de ce calibre et parmi tous ceux-là. Yéhochou'a n'est clairement pas le plus éminent. Par ailleurs, le Yalkout Chimoni (sur michlé, remez 959) est assez parlant sur le sujet : « Yéhochou'a qui n'était pas un homme de torah et qu'Israël appelait le sot, a mérité l'héritage de Moshé car il le servait. Il le respectait, étendait les draps sur les bancs et s'asseyait entre ses jambes. C'est pourquoi Hachem a dit: Je ne te prive pas de ton mérite. Et sur lui, il est dit : 'Qui veille sur le figuier jouira de ses fruits' »

Face à ce constat une question se pose. L'argument avancé par Hachem pour justifier l'éviction des fils de Moshé est celui de leur manque de torah. Moshé aurait légitimement pu opposer le manque de son élève. S'il ne le fait pas, c'est qu'à l'évidence, dans son esprit, le débat se situe ailleurs. À quoi pense t-il?

Lorsque nous parlons de la torah de Moshé, il faut avoir à l'esprit une différence importante le distinguant de tous les érudits de l'histoire. Moshé n'a pas reçu la torah au travers de l'enseignement d'un maître. Elle lui a été transmise directement de la bouche d'Hachem. Le rav de Moshé n'est autre que Dieu. En somme, dans son cas, la torah ne relève pas de l'étude mais plutôt de la

prophétie. À ce titre, ni Yéhochou'a ni les fils de Moshé ne se présentent comme prophète en l'état actuel des choses. Moshé comprend alors qu'un événement doit se produire ou plus précisément se re-produire.

Revenons plus haut dans l'histoire, dans la parachat Béha'alotékha, lorsque Moshé se plaint à Hachem de ne plus pouvoir gérer seul le peuple. Hakadoch Baroukh Hou l'invite alors à nommer soixante-dix hommes. C'est alors que la torah dit (chapitre 11, verset 25) : « וירד יָהוָה בֶּעַנַן, וַיִּדֶבֶּר אֲלַיו, וַיַּאצֵל מִן-**הַרוּה** אֲשֶׁר עַלַיו, וַיָּהֵן ַעַל-שָׁבָעִים אִישׁ הַזְּקֵנִים; וַיָהִי, כְּנוֹחַ עַלֵיהֶם**הַרוּחַ**, וַיִּתְנַבְּאוּ, וְלֹא יָסָפוּ Hachem descendit dans une nuée et lui parla, et, détournant une partie de l'esprit qui l'animait, la reporta sur ces soixante-dix personnages, sur les anciens. Et aussitôt que l'esprit se fut posé sur eux, ils prophétisèrent, mais ils ne le firent plus depuis. » Hachem se sert de l'esprit prophétique de Moshé pour nourrir les hommes qui lui font face et les élever eux-même à la prophétie. Par la suite deux hommes, Eldad et Méydad vont poursuivre seul la séance prophétique et annoncé la mort de Moshé qui sera remplacé par Yéhouchou'a. En entendant cela, l'élève de Moshé lui demande d'intervenir et de les punir et ce dernier répond (verset 29) : « Moshé lui répondit: "Tu es bien zélé pour moi! Ah! Plût au Ciel que tout le peuple de Dieu se composât de prophètes, qu'Hachem fit reposer Son esprit sur eux!" » Peutêtre qu'entre ces mots, Moshé glisse une requête personnelle. Voyant qu'il était possible de transmettre le pouvoir prophétique, il espère naturellement qu'une transmission légitime et héréditaire se fasse à ses propres fils. Si Moshé offre de son pouvoir aux autres, alors à fortiori ses enfants devraient en hériter plus que quiconque. C'est sans doute la raison pour laquelle, dans notre paracha, lorsqu'il demande la nomination d'un successeur, il appel Hachem « אַלהִי הַרוּחֹת Dieu des esprits » car il espère voir à nouveau s'accomplir la transmission du pouvoir prophétique mais sur ses propres enfants. C'est alors qu'Hachem va lui expliquer Son choix.

Il n'existera qu'un seul homme dans l'histoire pour lequel torah et prophétie sont indissociables et c'est Moshé. Tous les autres personnages qui lui succéderont, étudieront la torah d'eux même, sans s'en référer à la prophétie. Et justement, dans la

notion de l'apprentissage, le plus grand homme n'est autre que Yéhochou'a. En effet, nous expliquions ses manques par rapports à ses contemporains. Mais Hachem insiste auprès de Moshé, pour prouver ses efforts. N'étant pas en mesure de suivre un développement de la même façon que ses congénères, Yéhochou'a se cantonne à rester dans la maison d'étude, à y préparer les bancs, à ordonner la salle pour que tous profitent de l'étude de la torah. À aucun instant, il ne quittera Moshé et de fait, il entendra toute la torah de son maître, sans jamais n'en perdre une goutte. Au point où le **Arizal** (rapporté par rav Yéra'hmiel Kraam, dans son ouvrage vétalmoudo béyado, tome 4, page 228) avance une chose invraisemblable en ce basant sur la guémara (témoura, page 16b): « Rav Yéhouda a dit au nom de Rav : au moment où Moshé a quitté ce monde pour rejoindre le Gan Éden, il a dit à Yéhochou'a : pose moi tous les questions et les incertitudes que tu as. Il lui a répondu : Maître! T'ai-je laissé un instant pour aller ailleurs?N'est-ce pas ainsi que tu as écrit dans la torah me concernant 'et son serviteur Yéhochou'a Bin Noun, ne sortait jamais de la tente'? Immédiatement les forces de Moshé se sont affaiblis et Yéhochou'a a oublié 300 lois et lui sont apparues 700 incertitudes. » Il ressort de ce texte que si Yéhochou'a n'avait pas involontairement blessé son maître, il connaitrait

l'ensemble de la torah. C'est dans cette mesure que le **Arizal** précise que seuls deux hommes connaissaient intégralement la torah : Moshé et son élève Yéhochou'a. C'est la raison pour laquelle, la première michna de Pirké Avot débute ainsi : « Moshé a reçu la torah au Sinaï et l'a transmise à Yéhochou'a». Dans les faits, c'est à l'ensemble du peuple que Moshé a offert la torah, seulement, le seul dont les connaissances équivalaient parfaitement à celles que Moshé a reçu au Sinaï est son élève Yéhochou'a.

Nous pouvons donc comprendre le reproche qu'Hachem adresse aux enfants de Moshé. Certes, initialement, Yéhochou'a est plus faible que les autres. Seulement, il ne va cesser les efforts, sans jamais perdre la moindre seconde de sa vie. Au point, qu'au fil des années passées auprès de Moshé, Yéhochou'a emmagasinera l'ensemble des connaissances de son maître et sera l'homme

le plus érudit de la génération. Son évolution est telle que la guémara écrit (traité baba batra, page 75a) : « les anciens de cette génération ont dit : la face de Moshé est comme celle du soleil, celle de Yéhochou'a est comme celle de la lune. Malheur à cette honte, malheur à cette humiliation. » Le 'Hida explique la dernière phrase. Les anciens qui jusqu'alors considéraient l'élève de Moshé comme un sot, capable seulement d'arranger les bancs, constatent aujourd'hui les fruits de ses efforts. Le dernier de la classe devient subitement le maître de tout le peuple. Ouelle honte pour ses gens de voir qu'avec de si faibles capacités, Yéhochou'a les a dépassés grâce à l'effort, tandis qu'eux, dotés naturellement d'un plus grand potentiel n'ont pas réussi à atteindre un tel niveau.

C'est en ce sens qu'Hachem reproche le manque d'étude des enfants de Moshé. Non pas qu'ils étaient des ignorants et n'étudiaient pas la torah. Bien au contraire. Seulement, en tant que fils du plus grand des hommes, Hachem les avaient dotés de forces inimaginables, d'une capacité d'étude énorme. Mais ils se sont limités à leur acquis sans progresser réellement à l'instar de Yéhochou'a qui, malgré ses faiblesses, a atteint le sommet du

savoir. C'est d'ailleurs la raison sans doute pour laquelle le midrach formule la critique de la sorte « Tes fils se sont assis et ne se sont pas attraits à la torah ». L'assise connote l'aspect passif, le manque d'élévation. Ils ont étudié la torah, mais se sont assis sur leurs connaissances, ne les ont pas approfondies, ils n'ont pas grandit. Si, à titre, personnel, ils ne sont pas parvenues à grandir, comment pourraient-ils élever le peuple ? Sous cette optique, l'homme le plus apte est à l'évidence celui qui a connu cette progression, Yéhochou'a.

Il s'agit là d'un développement très motivant. Les capacités innées des individus ne définissent pas leur évolution. Nous pouvons présenter les plus grandes lacunes, les plus grandes difficultés, mais au fils de nos efforts, Hachem nous ouvrira toujours la porte. Yéhi ratsone, que nous aussi puissions, à l'image de Yéhochou'a, gravir les échelons et vivre cette ascension fulgurante, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme ou la réfoua chéléma d'un proche, contacteznous à l'adresse mail :

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr . Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.